

La foi vécue au quotidien par des personnes « retraitées »

Le thème central de ce numéro de septembre (pp. 16-17) aborde le fait que nos assemblées des messes dominicales (par exemple) soient en grande majorité composées par des « retraités », par des personnes du 3^e âge. Nous avons donc voulu aller à la rencontre de l'une ou l'autre de ces personnes dites retraitées, en leur posant la question: « Pourquoi, selon vous, est-ce important de croire ? De prier ? D'aller à la messe le dimanche ? » etc.

Une paroissienne de Choëx

PROPOS RECUEILLIS PAR SANDRINE MAYORAZ

Le dimanche c'est le jour de Dieu. La semaine, je regarde à la télé, mais le dimanche, c'est important pour moi d'aller à l'église et de recevoir l'hostie. C'est recevoir le corps et le sang du Christ et le Christ habite alors en moi ! C'est un moment plus intense.

Et en plus, j'y vais aussi pour les paroissiens, pour être ensemble un moment pendant le temps de la messe. Etre en communion, c'est quelque chose d'incroyablement beau. J'ai de la peine à finir la rencontre comme ça. Souvent on s'invite pour prolonger le dimanche autour d'un dîner.

Marie-Céline, une paroissienne de Montheys

PROPOS RECUEILLIS PAR SANDRINE MAYORAZ

J'aime prier à la messe plutôt que d'autres prières ou dans d'autres lieux. Il y a de nombreux moments. Pendant la lecture, par exemple, je me dis : « C'est une parole pour aujourd'hui et j'écoute ce que saint Paul a à me dire. » Au moment de l'offrande, je viens avec mes joies et mes soucis. Je confie toute ma famille. J'aime aussi qu'on pense à nos défunts, à ceux qui sont passés sur l'autre rive, je les vois comme des bienheureux dans les bras de Dieu.

Le Notre Père, c'est la prière que Jésus nous a laissée. C'est important de le mettre en pratique et de réfléchir à chaque mot qui est prié. Puis, la communion, c'est magnifique de partager le pain avec tous. Tout comme la paix qu'on se donne avant, suivant à côté de qui tu es... (silence)

A Montheys, cela m'a toujours impressionnée la peinture sur le tabernacle avec Marie qui tient son Fils au pied de la croix. Je me demande ce qu'elle a pu ressentir, quelle était cette foi qui l'animait à ce moment de sa vie.

A la messe, il y a aussi les gens autour de moi qui prient comme moi. Ils ont ce même besoin, je pense, de sentir la présence de Dieu et de savoir que Dieu nous écoute. Bien sûr, chez moi aussi, Dieu est là. Mais chez moi, il n'y a pas cette sensation d'être entourée et de prier ensemble. Quelle chance d'avoir autant de messes par paroisse ! Dans d'autres pays ce n'est pas comme ça. Je ressors de la messe réconfortée et je m'aperçois que cela me fait du bien et j'y retourne chaque semaine.

Une fille de neuf ans

PROPOS RECUEILLIS PAR NICOLETTE MICHELI

J'ai reçu la première communion cette année. J'attendais ce moment avec impatience ! Depuis mes trois ans, j'accompagne mes grands-parents à la messe le dimanche. Je pose beaucoup de questions. Ma grand-mère me répond et me parle de Dieu, de Jésus et des personnages de la Bible : ça m'intéresse beaucoup. J'ai demandé à maman d'être baptisée et j'ai reçu le baptême à huit ans. Pendant la messe, j'ai chanté deux chants de Sœur Agathe, car je l'aime beaucoup. Je l'ai rencontrée cette année au Festival des familles... c'était super ! Le dimanche, j'aime servir la messe et chanter. Parfois, je peux lire le psaume quand je me suis bien entraînée.

Agnès et Bernard

PROPOS RECUEILLIS PAR J.-MICHEL MOIX

D'emblée, ils me montrent chez eux un crucifix de la chambre de madame, crucifix qui leur a été offert, 65 ans plus tôt, au jour de leur mariage! Puis sur leur terrasse ils me désignent une croix, à peine discernable à l'œil nu, croix qui se découpe dans le ciel bleu au sommet d'une crête, croix installée par le passé par des habitants de Muraz, la croix de Bellevue! Agnès évoque dans ses souvenirs l'époque où résidant à Muraz, elle se rendait à pied, chaque dimanche, à la chapelle d'Illarsaz, pour la messe dominicale où elle chantait à la chorale, trajet qui lui prenait bien une heure de temps. Et chaque soir, me confie Agnès, le couple obéit à un rituel: celui de prier en commun un «Notre Père» et un «Je vous salue Marie»! Preuve, s'il le fallait encore, que la foi occupe une place importante pour eux.

Par ailleurs, si la mémoire d'Agnès se montre un petit peu défaillante, elle ne manque pas d'humour: en se signant, elle me dit, voici le signe de croix du fainéant: «Mon Dieu, (la main sur le front) comment remplir celui-là (la main sur l'estomac), sans fatiguer ces deux-là (ces deux bras, en portant successivement la main à ses épaules)?

Autre petite anecdote: les initiales d'Agnès sont A. A. et les initiales de Bernard sont B. B. Ainsi lorsque lui s'est marié à elle, il a fait une B.A. (une bonne affaire) et elle, elle a fait une B.A. (une bonne action)!

Simone

PROPOS RECUEILLIS PAR J.-MICHEL MOIX

En quoi la messe (dominicale) est importante pour vous?

La messe nous aide à vivre la semaine qui suit (Simone confie cependant que lorsque des enfants font les lectures à la messe du dimanche, ça l'ennuie, car elle est malentendante, et malgré ses appareils elle a de la peine à comprendre les paroles).

A la messe nous apportons nos difficultés. D'autres fois, je ne parviens pas toujours à bien prier. Et je si ne viens pas (à la messe du dimanche, pour diverses raisons), je la regarde à la télé. Mais là, je suis frustrée de ne pas pouvoir communier.

On me demande pourquoi je souris quand je reçois la communion... parce que c'est une joie. Il n'y a pas plus beau que d'aller prendre le corps du Christ.

Comment vivez-vous la prière au quotidien?

La prière c'est important. Si je n'avais pas eu la prière (dans les moments difficiles), qu'est-ce que j'aurais fait?

Le matin, en prenant le petit-déjeuner, je remercie le Seigneur de pouvoir manger... C'est surtout le soir que je prie, je remercie le Seigneur de la journée.

Je parle au Seigneur comme je vous parle. Je l'ai aussi «engueulé» lorsque mon mari était malade...

Par contre j'ai de la peine avec la Vierge et le chapelet. Je ne sais pas pourquoi. Quand je suis allée à Lourdes, je priais le chapelet. Durant le «Covid», je priais aussi le chapelet sur la chaîne KTO. Je m'adresse le plus souvent au «bon Dieu» ou au «Seigneur».

Au cours de ma jeunesse (sur Lyon) ce qui m'a soutenue dans la foi, c'était de participer au patronage de la paroisse (les jeudi et dimanche après-midi, de 13h30 à 17h), on y apprenait à faire de la couture, on avait des partages d'évangile, on jouait, on prenait un goûter...; c'était aussi des rencontres, une fois par semaine, de la JOC (Jeunesse Ouvrière Chrétienne); c'était encore, dans le cadre du Prado, de s'occuper de jeunes en difficultés.

Une grand-maman

PROPOS RECUEILLIS PAR NICOLETTE MICHELI

Pourquoi je vais à la messe?

Mais parce qu'il m'attend. «Il» c'est Jésus et j'ai rendez-vous avec Lui le dimanche à la messe.

Si vous avez un ami, vous passez du temps avec lui, vous lappelez, vous lui rendez visite. Dans la prière, à la maison ou à l'église vous Lui parlez comme un ami parle à son ami. Je sais que je peux tout Lui dire, tout Lui confier, tout Lui demander. Et il me répond à travers les lectures du jour, Il m'interpelle, m'offre un programme pour resserrer nos liens, plus encore, Il se donne en nourriture dans l'hostie. Dans ce face à face, notre amitié grandit et je peux déceler sur son visage le bonheur que je Lui donne quand je Lui dis combien je L'aime. Voilà pourquoi dimanche prochain, j'irai à la messe parce que j'ai un nouveau rendez-vous comblant. De rendez-vous en rendez-vous jusqu'à la rencontre définitive le jour de ma mort.